



HÉLÈNE JOUS

Contrastes

Hélène Jous, qui vit et travaille à Toulouse, assemble, en finesse, différentes matières que révèle la cuisson au bois. Elle exposera, en septembre, à la galerie Sépia à l'occasion de la première biennale de céramique de Villefranche-de-Rouergue.

À première vue, ce sont des coquillages, mystérieux et fragiles. En réalité, des coupes et des vases, aux formes organiques, à double paroi, constitués de porcelaine recouverte d'une résille de terre plus sombre. D'emblée, l'opposition des matières saute aux yeux. L'auteur de ces pièces, aime citer la phrase d'Héraclite qui constitue la ligne de force de sa démarche : « *ce qui s'oppose à soi-même s'accorde à soi-même* ». Hélène Jous traque l'unité en jouant sur les contrastes.

Elle ne veut pas s'arroger un discours conceptuel : « *pas de démarche intellectuelle, pas de visée esthétique*, dit-elle, *mais une rencontre avec les matières et avec le geste* ». Pourtant, l'acte de création vient de loin. Il est précédé d'émotions et de sensations qui se conjuguent avec la collecte de terres. Hélène est fascinée par les phénomènes volcaniques.

L'approche des grands volcans comme le Stromboli, l'Etna ou le Vulcano, est une expérience unique, vivre la naissance du monde, côtoyer les entrailles de la terre. C'est l'épreuve des matières et du feu à l'échelle de l'univers. C'est sur les pentes de ces cratères qu'elle a récolté les roches volcaniques qui, depuis sept ans, lui fournissent la partie sombre de ses pots, après une longue préparation.

Pourtant, à l'opposé de cette violence volcanique, Hélène commence la pièce en tirant de la terre à porcelaine, la plus grande finesse. Elle modèle à la main les coupes et monte les grandes pièces au colombin. Elle cherche alors à exprimer la fragilité et l'élégance de la porcelaine. Certaines pièces sont fabriquées en porcelaine papier. Les courbes, les volumes et les lignes traduisent l'amour de la nature et la douceur du geste. Elle façonne, ensuite, l'autre paroi, en roulant la porcelaine dans ces broyages de pierres volcaniques et de sables, dont elle possède une large gamme de différentes granulométries et la pince comme un bol. Puis, elle réunit les deux couches, en les liant avec de la barbotine. Les déchirures qu'elle a

imposées à la couche superficielle, dessinent des sortes de cartes du monde. La rugosité de ce qui devient une deuxième peau des créations, s'oppose à la fragilité de la porcelaine.

Hélène Jous appartient à cette génération – elle a 42 ans – de céramistes des villes, qui recherchent, néanmoins, les processus traditionnels de fabrication. Elle vit et travaille à Toulouse. Son atelier est une ancienne boutique, dans un quartier de bistros et d'artisans, plus éclairé par la cour que par la rue étroite. Hélène cuit au bois chez des potiers de la région, d'abord Hervé Billard, dans le Béarn, puis le Japonais Ritsü Takahashi, à Villaudrie dans le Frusonnais, à proximité de Toulouse. Elle est en train de construire son propre four anagama chez Jean-Pierre Cholet, dans le Larn-et-Garonne.

Hélène Jous présente son travail depuis cinq ans. Ce n'est qu'en 2009, qu'elle s'est sentie en mesure de participer à des marchés de potiers, à Limoux d'abord, puis à Saint-Avit, où l'originalité de sa production a été remarquée par le jury du prix Bernard Palissy qui lui a attribué le prix du Jeune Talent.

Cette arrivée dans le monde de la céramique avait été précédée d'un long parcours d'initiation. Dès 1994, la découverte du tout, à l'atelier municipal de Toulouse, avait été un choc, par la concentration de la tête et du corps qu'il exigeait. Hélène poursuivait alors des études de philosophie, qui ont contribué à forger son regard sur le monde. Mais l'interruption de ses études pour raison de santé, lui imposa un retour sur elle-même et une réorientation de sa vie. Elle s'engagea dans la formation d'enfants et d'adultes, dans des milieux spécialisés, notamment le milieu carcéral. Parallèlement, elle se tourne vers la création personnelle. Hélène se forme aux techniques céramiques chez différents artistes, comme Camille Virot ou Dauphine Scalbert. Un stage d'Alène Favre et de Fabienne Giorta à Toulouse constitue une étape marquante. Et une exposition de Jean-Marie Foubert lui donne l'envie



de cuire au bois dans un four anagama.

Pour Hélène Jous, le four anagama ne commande pas un style. Ses œuvres ne ressemblent pas à ce qu'on voit habituellement sortir de ce type de cuisson. Hélène veut confronter ses pièces au contact direct des flammes et à la durée du processus, tout en conservant la spécificité de son façonnage et de ses matières. Elle obtient ainsi un résultat inédit. Les cendres ajoutent une nouvelle dimension au dessin. Le feu souligne les reliefs. Cette épreuve participe à la formation de l'unité des pièces. Les matières vibrent à l'unisson. Il en résulte une écriture de terre. Les pièces se lisent à plusieurs échelles, du coquillage à la bouche du volcan. Hélène Jous crée un univers « où se diluent, s'entremêlent et se brouillent les frontières ».

BERNARD BACHELIER



Du 5 septembre au 31 octobre 2014
Galerie Sépia, 12205 Villefranche-de-Rouergue
télé: le peintre François Catant
www.galerie-sepia.com



Cuisson anagama. Photos : Jérôme Logeay

Première biennale de la céramique de Villefranche-de-Rouergue

Les 20 et 21 septembre prochains, lors des journées du patrimoine, la bastide de Villefranche de Rouergue sera entièrement consacrée à la céramique. Un groupe de potiers de la région et l'association Teranga qui rassemble les potiers de l'Aveyron, ont su convaincre tous les acteurs, de s'unir pour un tir groupé. Il en résulte un véritable parcours céramique. Le marché qui regroupera environ 45 potiers, sera installé dans l'écrin Renaissance de la place Notre-Dame, au pied de la collégiale. Outre le marché, les organisateurs souhaitent mettre l'accent sur un thème spécifique. Pour cette première édition, ce sera la cuisson « Anagama ». Plusieurs pratiquants de cette technique, dont Rizi Takahashi, Pascal Geoffroy, Hervé Billand, Justin Duteil et Audrey Barbes ou Tristan Chamhaud-Hérault, exposeront sous la halle. Le thème comportera aussi une exposition des photographies en noir et blanc, de Jérôme Logeay, qui a effectué un reportage dans les ateliers de ces artistes. La galerie Sépia présentera les derniers travaux d'Hélène Jous. L'Atelier Blanc, espace associatif dédié à l'art contemporain, accueillera Anne Rochette. A l'occasion de cet événement, le musée Urbain Cabrol a décidé d'aider les amateurs à s'initier à l'art céramique en présentant un regard sur la création contemporaine. Il expose une partie de la collection du Musée Bernard Palissy pendant un mois et demi, jusqu'au 30 septembre. Cette démarche s'intègre dans la volonté des organisateurs d'attirer l'intérêt de nouveaux publics pour la céramique. Ils n'ont pas oublié les arts de la table. Un partenariat avec les chefs locaux offrira des « bols de saveurs » aux visiteurs. Une mobilisation ambitieuse pour une passion partagée. B.B.

Renseignements 0626118284. www.teranga-asso-potiers.com
Un portfolio des photos de Jérôme Logeay est édité en tirage limité.
Site: www.jeremielegeay.fr